

Booktubeurs: médiation, critique, curation...¹

Maria de Fátima Outeirinho*

Université de Porto - ILCML

Résumé : Dans le cadre d'une culture numérique, il s'agit dans cette brève réflexion de considérer une complexification des pratiques de lecture et une possible reconfiguration du champ de la réception critique par le biais du phénomène de booktubing et de la figure du booktubeur, un médiateur-critique. Il importe de considérer le rôle non négligeable de cet acteur en ce qui concerne une lecture sociale, en dépassant et des questions de légitimité quant à l'exercice de l'activité critique, et des questions d'hierarchisation entre des pratiques de lecture savantes et des pratiques de lecture ordinaires.

Mots-clés : Booktubing, médiation critique, curation, pratiques de lecture, lecture sociale

Abstract: In the context of a digital culture, this brief reflection involves considering a complexification of reading practices and a possible reconfiguration of the field of critical reception through the phenomenon of booktubing and the figure of the booktuber, a mediator-reviewer. It is important to consider the not insignificant role of this actor with regard to a social reading, by going beyond questions of legitimacy regarding the exercise of the critical activity and questions of hierarchy between scholarly reading practices and practices of ordinary reading.

Keywords: Booktubing, critical mediation, reading practices, social reading

Déjà avec la presse au XIXe siècle, après avec les média audio et audiovisuels au XXe siècle et aujourd'hui avec le numérique, on assiste à une prise de valeur croissantes des médias qui se répercute sur l'institution littéraire, et sur ce qui fait l'objet de notre attention : la médiation et la réception littéraires, la médiation étant bien évidemment un des enjeux de la réception. Il s'agira donc, dans cette approche, de considérer de nouveaux comportements et pratiques ancrés dans une culture numérique, et qui sont le fait de nouveaux² agents tels que les *booktubeurs*.³ Leurs conséquences ne sont guère négligeables en termes d'éducation littéraire et de promotion de la lecture, notamment pour ce qui est de la formation de lecteurs et de l'émergence de communautés de lecture,⁴ parfois à échelle transnationale, car ce phénomène du booktubing - fondé sur un outil de communication à dynamique sociale - est d'ordre global, issu d'une culture participative synthétiquement caractérisée par Henry Jenkins (2006) comme étant une culture

1. With relatively low barriers to artistic expression and civic engagement
2. With strong support for creating and sharing one's creations with others
3. With some type of informal mentorship whereby what is known by the most experienced is passed along to novices
4. Where members believe that their contributions matter
5. Where members feel some degree of social connection with one another (at the least they care what other people think about what they have created).

Parmi tous ces traits, nous dégagerons tout particulièrement la dimension d'engagement, le partage, le mentorat et la croyance en la valeur d'une contribution personnelle issue d'une présence sur le web et de l'activité qui y est menée.

En novembre 2016, *France Culture* publiait sur son site un article intitulé « La nouvelle donne de l'édition : les booktubers ».⁵ Il y était question de « nouveaux venus », de « jeunes, la vingtaine, qui se filment chez eux avant de se mettre en ligne sur internet via YouTube » et qui parlent de livres. « Pas question de grands mots, de longues phrases, de concepts, de citations ni de références. Elles jouent donc la carte de l'honnêteté et du naturel, comme si leurs spectateurs réunis en communauté étaient une bande de copains. » Or, cette présentation apparemment toute simple recèle pas mal d'enjeux, autorisant par là l'approche de ce phénomène. On y signale non seulement quelques caractéristiques de ces nouveaux protagonistes, les *booktubeurs* sur la scène du livre, mais encore leur impact sur le marché de l'édition, l'exploration d'un rapport horizontal justifiant ainsi le succès, ce qui en fait la clef pour toucher le public.

Un mois plus tard, sur *Franceinfo*, le trait jeunesse à nouveau survient, accompagné de l'identification d'un rôle, celui du critique. Sur cette dépêche, « Salon de Montreuil : booktubers, les nouveaux critiques littéraires sont sur le web »,⁶ on rapporte les témoignages d'une booktubeuse, Bulledop et de la responsable des relations avec

la presse Web aux éditions à l'École des Loisirs, Coline Ribue. Pour Bulledop, l'enjeu est de convaincre ceux qui n'aiment pas lire : « Je veux donner une autre image des livres, montrer la lecture comme un divertissement, un plaisir, et non pas comme une contrainte ». Elle est bien consciente de son public-cible, des gens entre 18 et 25 ans : « Il y a un fort phénomène d'identification sur Youtube. On retrouve les gens qui nous ressemblent, et qui se reconnaissent dans nos lectures », ajoute Bulledop. Côté édition, le phénomène du booktubing est ressenti comme incontournable, et Coline Ribue d'affirmer : « Je considère les booktubers exactement comme les bloggeurs ou les journalistes des sites web » qui, en outre, vu le fonctionnement et pratiques de et sur Youtube permettent de faire un suivi et d'obtenir des informations, des données sur le lectorat. L'importance et l'impact de cette dynamique ne peut être négligée, la publication d'une liste de booktubers francophones en 2017⁷ comptant déjà plus d'une cinquantaine. Et Raphael Gariépy (2020) de rappeler qu'il a fallu « attendre l'arrivée de *YouTube* et d'*Instagram* pour que les éditeurs aient cette fois une vue directe sur la volumétrie des comptes. Le nombre d'abonnés, de vues et les *likes* permettant de calculer le potentiel de prescription d'une chronique, ou d'une vidéo, réalisée par le créateur de contenu ».

Cette attention portée par les médias au phénomène croissant du Web social et à ses répercussions sur la lecture, on la retrouve aussi dans le domaine de la recherche. Les chercheurs se penchent de plus en plus sur les pratiques lectoriales contemporaines et ce dans le cadre du numérique : on trace leur genèse et leur histoire, même si, avec ces contours spécifiques, elles ne sont pas longues ; on décrit le phénomène ; on essaie d'identifier des lignes de fuite... On se pose des questions : est-il légitime de parler de critique littéraire en ce qui concerne les vidéos produits par les booktubers ? « BookTube peut-il pour autant remplacer la critique ou le bibliothécaire dans son rôle de prescripteur » (Trévos, 2015) ? Quand il est question pour un chercheur d'analyser des vidéos de booktubers, quels outils critiques, quels éléments doit-on élire ? Bref, des questions qui mettent en relief une possible reconfiguration du champ de la réception critique⁸ avec ce nouveau personnage, le booktubeur, et une complexification des pratiques de lecture.

De fait, avec une existence de plus d'une décennie, et en mettant en rapport livres et lecteurs, le *booktubing* remplace de plus en plus l'activité menée dans le blog littéraire ou qui fonctionne en réseau avec lui. Hébergée sur *Youtube*, une plateforme numérique de partage de vidéos au slogan *Broadcast yourself* - ce qui n'est pas sans intérêt -, cette nouvelle dynamique de partage et communion d'expériences de lecture entre lecteurs, profite des caractéristiques développées par le Web social : l'exploration d'une communication en réseau, le pari sur l'interaction, sur une culture participative,⁹ la valorisation du concept de communauté. La distance entre *booktubeur* et l'utilisateur - souvent abonné -, est moindre et parfois donnant à voir des rôles, dans une certaine mesure, interchangeables. En effet, si, dans un premier

temps, c'est au *booktubeur* qu'il revient de créer des contenus pour s'adresser à des abonnés potentiels, par la suite il pourra compter sur ces abonnés¹⁰ pour la suggestion de contenus, la définition de connexions et l'amplification de réseaux. Amélie Trébosc (2015) synthétise quelques-uns des enjeux répandus sur *Youtube* :

Une des caractéristiques de la tendance est l'hyper-connectivité des acteurs. Pour faire grandir leur audience et rester proche de leur public cible, les booktubeurs sont multimédias, avec parfois un blog associé mais surtout l'utilisation des réseaux sociaux comme facebook, twitter, instagram, Tumblr ou les réseaux sociaux littéraires comme Goodread ou Babelio. L'interaction est ainsi vraiment au cœur de la communauté, avec un public très actif qui commente, partage sa propre expérience et est en demande de contenu.

Cette communication en réseau est donc révélatrice de l'appropriation d'un médium technologique et par le booktubeur et par l'utilisateur, lesquels partagent des codes communs. Comme le souligne Sonia de Leusse, « il a une bonne maîtrise des codes, non pas littéraires et narratologiques, mais générationnels et médiatiques, et plus particulièrement encore, propres à YouTube. » Et Marine Coculet aussi de dire, dans son étude « Reconfiguration et spécificité de la prescription littéraire amateur sur BookTube »,

À l'image des blogs de lecteurs, les booktubeurs s'inscrivent dans une forme de médiation littéraire numérique en interaction avec les internautes. Il y a des points communs indéniables entre le blog et les vidéos de booktubeurs : les genres littéraires abordés, l'âge et le sexe des personnes qui le pratiquent (majoritairement de jeunes femmes), une relation forte qui se crée avec le public et le développement d'une communauté. Ces deux dispositifs se distinguent de la critique professionnelle pour mettre en avant des littératures souvent peu reconnues par la culture littéraire, comme les littératures de l'imaginaire et les romans *young adult*. (2018)

Ceci étant, l'invitation à la communication directe avec, par exemple, le partage en ligne des réactions des récepteurs dans l'espace réservé aux commentaires favorise la transformation de ces chaînes *Youtube* en clubs de lecture, en communautés de lecteurs, créant ainsi des noyaux sociaux sur la plateforme. Peut-être faut-il souligner qu'on a souvent affaire à des publics de niche ; ce qui favorise l'établissement de relations de proximité. Pour ce qui est plus spécifiquement de la démarche critique, elle développe souvent toute une action descriptive et de commentaire permettant une critique d'opinion, dans un langage plutôt informel qui, parfois, frôle le bavardage, sans trop de prétention théorique."

Prenons juste quelques exemples de *booktubing* avec *Le Mock* (Figure 1) *La Brigade du Livre* (Figure 2) et *L'Homme Littéraire* (Figure 3), des chaînes consacrées à

divers objets de lecture ou qui ont trait à la littérature, et à visée vulgarisatrice et formative. Sur la chaîne de *Le Mock*, créée en 2015 avec plus de 83 mille abonnés, on peut lire : « Le Mock est une chaîne YouTube qui veut réinventer l'essai littéraire. Ce contenu vous est offert par Redek et Pierrot, deux Lyonnais de cœur ». ¹² *Le Mock* est sur *Youtube* mais aussi sur *Facebook*, *Twitter* et *Tipee* (avec 92 tipeurs). ¹³ Dans sa sélection de « chaînes chouettes » on trouve *La Brigade du Livre* et *L'Homme Littéraire*.

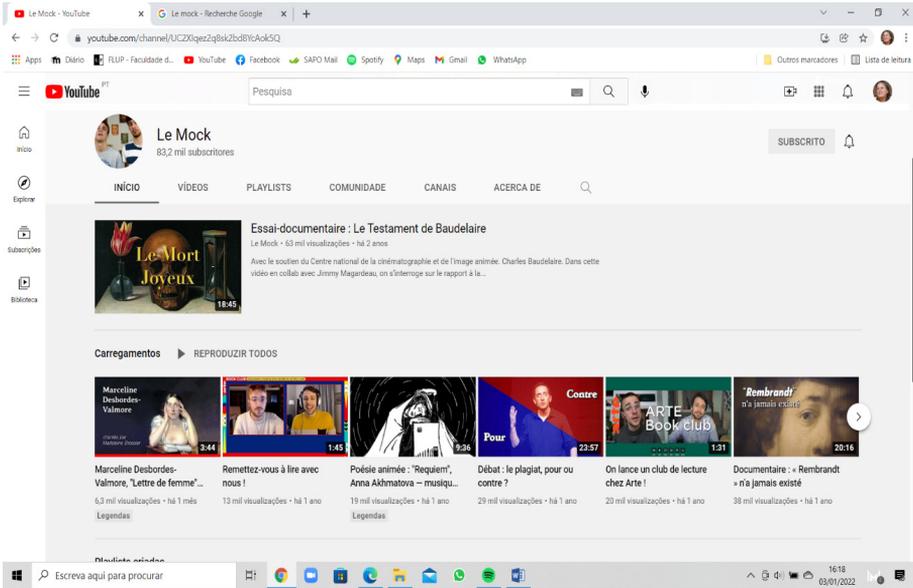


Figure 1 – Capture d'écran sur *Youtube*

Créée aussi en 2015, *La Brigade du Livre*, avec 38 mille abonnés se présente comme un « remède contre les zombauteurs et les refourgueurs de nave. Chroniques musclées ou pleines de papillons. Trois programmes sur cette chaîne : les Chroniques de Kilke, éclaircur de bons trucs à lire, les interventions du G.I.P.L., websérie musclée et déjantée, et Pas l'temps de lire, des focus sur un livre ou un auteur en particulier ». ¹⁴ *La Brigade du Livre* est sur *Youtube* mais aussi sur *Facebook*, *Twitter* et *Tipee* (avec 12 tipeurs). Sur les chaînes qui méritent un clic on trouve *Le Mock*.

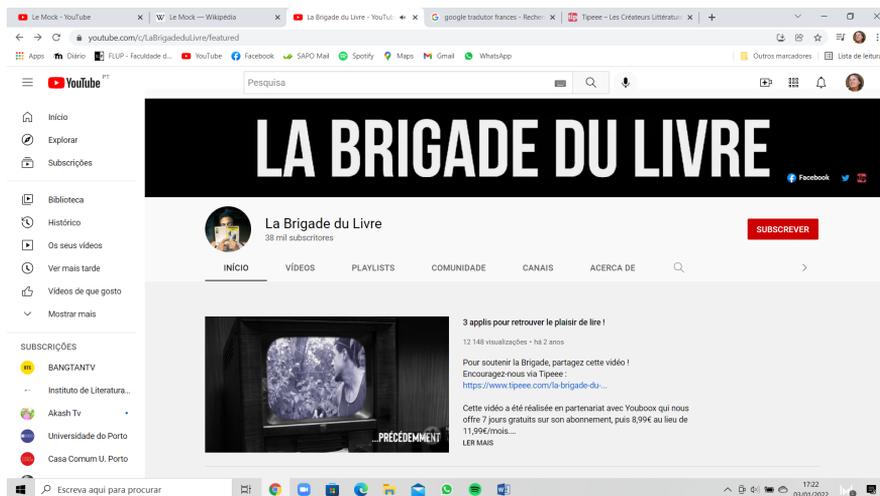


Figure 2 - Capture d'écran sur Youtube

Surgì en 2015, et comptant plus de 20 mille abonnés, *L'Homme Littéraire*, à son tour, « est une émission littéraire de vulgarisation proposée sur Youtube, consacrée à de grands thèmes littéraires et dont l'objectif est de diffuser au plus grand nombre - et le plus simplement possible - une culture littéraire, des savoirs précis sur le monde des livres, et expliciter son histoire ». ¹⁵ Il est sur *Youtube* mais aussi sur *Facebook*, *Twitter* et *Instagram*. Comme « meilleures chaînes », on conseille, parmi d'autres, *Le Mock*.

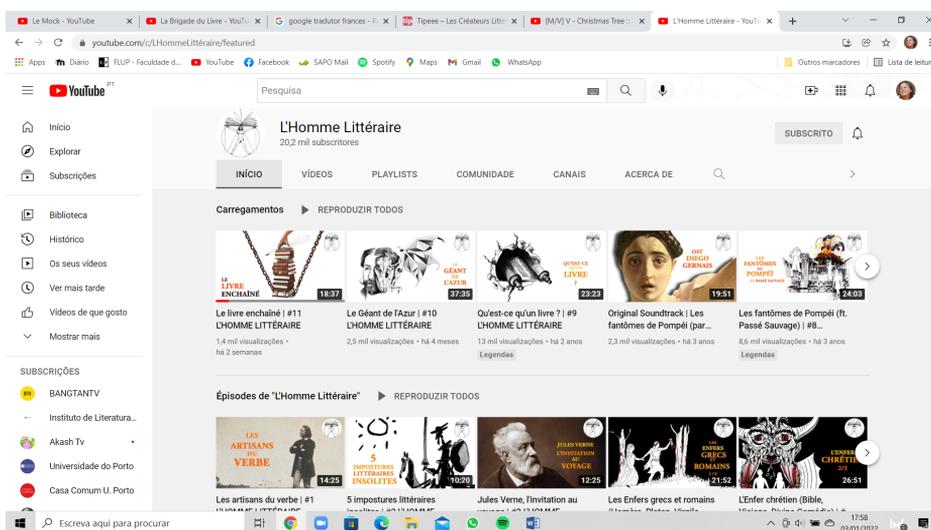


Figure 3 - Capture d'écran sur Youtube

À partir de cette brève description des trois chaînes, on se rend compte facilement des connexions, de la création de réseaux, de communautés élargies, de la pratique de recommandation et, ne serait-ce qu'au vu de ces quelques captures d'écran, du pari sur le multimédia (et le transmédia), ou sur une présence multiplateforme.

Ces quelques traits rappelés ici, le nombre d'abonnés que ces chaînes de *booktubing* présentent, le *buzz* dans les médias et l'attention que la recherche académique porte de plus en plus au phénomène montrent à l'envi combien la réflexion mérite d'être approfondie pour ce qui est du rapport livre, lecture, pratiques de lecture, et combien il importe de considérer le rôle non négligeable de ces acteurs, en dépassant des questions de légitimité quant à l'exercice de l'activité critique, en dépassant une hiérarchisation entre des pratiques de lecture savantes et des pratiques de lecture ordinaires.

Ces booktubers, « nouveaux critiques », et « prescripteurs en ligne » (2017), au dire de Sonia Leusse, ne revendiquent aucunement une autorité particulière issue d'une formation spécifique ou d'un espace académique, mais, comme le souligne Leusse, ancrent la pratique de lecture dans le siècle, la lecture redevenant un acte quotidien (2017), mettant en évidence et valorisant l'expérience personnelle et la légitimité d'une voix individuelle. Comme l'observe Marine Coculet (2018), « On peut se demander si l'on ne suit pas un booktuber pour avoir ses impressions subjectives, l'expression de ses propres goûts, et non pas pour l'analyse intellectuelle d'un livre. » En effet, ce n'est pas un hasard si, dans son rôle de médiateur critique, le booktuber se donne à voir et à écouter dans un espace et à une occasion qui peut déclencher, et déclenche souvent, un engagement affectif, car le booktuber glisse dans l'intimité : on voit le visage du booktuber, voire son corps, souvent sa chambre, avec toute en appréciant toute une dimension de mise en scène. On mise sur le décor, parfois sur des jeux de rôle - voire le côté ludique -, le but étant de partager ses goûts personnels, d'amener l'autre à la lecture, de lui faire découvrir le plaisir de lire loin de ce qui est souvent ressenti comme une contrainte institutionnelle. Dans cette mesure, on peut identifier dans cette action toute une dimension et / ou finalité de curation. En fait, il s'agit d'apporter des soins, d'être le gardien d'objets culturels, produits dans la contemporanéité ou inscrits dans un héritage culturel, en contribuant à la construction de nouveaux savoirs du côté de la réception.

Médiateur, médiateur-critique, le booktuber ou le bookstagrammeur, participe donc au développement d'une lecture sociale, car c'est à une communauté, à une tribu qu'on appartient désormais. Il requiert un lecteur actif et est, lui aussi, le signe d'une lecture active dans un cadre plus horizontal, voire démocratique. Le sentiment d'appartenance, la possibilité de collaboration dans un cadre plutôt informel, voilà des atouts pour frayer de nouveaux chemins de lecture aujourd'hui, de nouveaux chemins donc de promotion de la lecture où le booktuber joue le rôle d'influenceur littéraire.

Notes

* Maria de Fátima Outeirinho est docteure en littérature comparée et professeure associée à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto. Chercheuse à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, elle travaille dans le domaine des « Inter / transculturalités », notamment sur la littérature de voyages. Ces centres d'intérêt sont : la Littérature Comparée, Études Françaises, la Culture Française Contemporaine, la Littérature de Voyages et les Études de Femmes.

¹ Le présent article s'insère dans la recherche menée dans le cadre du Projet de l'Instituto de Literatura Comparada financé par la Fundação para a Ciência e para a Tecnologia (UIDB/00500/2020).

² Cette nouveauté doit être quand même relativisée car elle compte déjà plus d'une décennie.

³ Il serait aussi pertinent de considérer le cas semblable des bookstragrammeurs.

⁴ Voir, comme exemples, Babelio, Goodreads, Whatppad ou Livradict.

⁵ <https://www.franceculture.fr/litterature/la-nouvelle-donne-de-ledition-les-booktubers> .

⁶ https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/jeunesse/salon-de-montreuil-booktubers-les-nouveaux-critiques-litteraires-sont-sur-le-web_3324261.html.

⁷ <https://prospectivedulivre.blogspot.com/2017/04/la-liste-des-booktubeuses-et.html>.

⁸ Voir aussi Aguiar (2018).

⁹ Voir Jeffmann (2015).

¹⁰ Voir à ce sujet Marine Coculet (2018).

¹¹ Sur une comparaison entre une critique plutôt traditionnelle ou académique et une critique pratiquée par le *booktubing* voir Vizibeli (2016) et Aguiar (2017).

¹² <https://www.youtube.com/c/LeMock/about>.

¹³ <https://fr.tipeee.com/>. Sur la page de cette plateforme de créateurs de contenus l'utilisateur est renseigné sur sa forme de fonctionnement : « Tipeee c'est une nouvelle forme de financement participatif basée sur le « Tip » (le pourboire). Notre plateforme s'adresse à tous les créateurs et créatrices qui produisent du contenu gratuit et récurrent, et qui souhaitent que ça dure ! Que vous soyez YouTubeur, streamer, auteur de BD, podcaster, média indépendant, blogueur, photographe..., si vous avez une communauté qui vous suit et vous soutient, Tipeee est la plateforme idéale pour financer votre activité ! »

¹⁴ <https://www.youtube.com/c/LaBrigadeduLivre/about>. Pourtant, depuis deux ans, la plateforme semble ne plus être mise à jour. Ce fait témoigne d'un phénomène des fois fréquent sur la Toile et mériterait d'être objet de réflexion pour ce qui est du caractère souvent éphémère et volatile de quelques dynamiques culturelles en contexte numérique.

¹⁵ <https://www.youtube.com/c/LHommeLitt%C3%A9raire/about>.

Bibliographie

- Aguiar, Cristiano (2017), « A crítica literária na internet: literatura contemporânea brasileira e valores literários nas críticas de booktubers », disponible sur CriticaliterrianainternetCristhianoAguiar.pdf (consulté le 1-09-2020).
- Avé, Milady (2018), *Les vidéos Booktube, entre médiation et prescription littéraire, mémoire*, Limoges, Université de Limoges, disponible sur <http://aurore.unilim.fr/ori-oai-search/notice/view/unilim-ori-103736> (consulté le 1-09-2020).
- Coculet, Marine (2018), « Reconfiguration et spécificité de la prescription littéraire amateur sur BookTube », *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, disponible sur <https://doi.org/10.4000/books.pressesensib.9423> (consulté le 1-09-2020).
- Gariépy, Raphaël (2020), Influenceurs littéraires : vers une professionnalisation ?, disponible sur <https://actualitte.com/article/6980/reseaux-sociaux/influenceurs-litteraires-vers-une-professionnalisation> (consulté le 1-09-2020).
- Houot, Laurence (2016), « Salon de Montreuil : booktubers, les nouveaux critiques littéraires sont sur le web », *Franceinfo*, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/jeunesse/salon-de-montreuil-booktubers-les-nouveaux-critiques-litteraires-sont-sur-le-web_3324261.html (consulté le 1-09-2020).
- Jeffmann, Tauana (2015), « Leitura compartilhada: análise da cultura participativa, consumo e conexões nos booktubers », *Revista brasileira da História da Mídia*, vol. 4, n° 2, pp. 99-108.
- Jenkins, Henry (2006), *Confronting the challenges of participatory culture : media education for the 21st century (Part one)*, disponible sur http://henryjenkins.org/blog/2006/10/confronting_the_challenges_of.html, (consulté le 1-09-2020).
- Kervasdoué, Cécile de (2016), « La nouvelle donne de l'édition : les booktubers », *France Culture*, disponible sur <https://www.franceculture.fr/litterature/la-nouvelle-donne-de-ledition-les-booktubers>, (consulté le 1-09-2020).
- Leusse, Sonia de (2017), « Les booktubers, nouveaux critiques ? », *Strenæ* [en ligne], disponible sur <http://journals.openedition.org/strenae/1719>, (consulté le 1-09-2020).
- L'Homme Littéraire*, disponible sur <https://www.youtube.com/c/LHommeLitt%C3%A9raire/featured>, (consulté le 1-09-2020).
- La Brigade du Livre*, disponible sur <https://www.youtube.com/c/labrigadedulivre>, (consulté le 1-09-2020).
- Le Mock*, disponible sur <https://www.youtube.com/c/LeMock>, (consulté le 1-09-2020).
- Prospective du livre*, Blog de Lorenzo Soccavo, disponible sur <https://prospectivedulivre.blogspot.com/2017/04/la-liste-des-booktubeuses-et.html>, (consulté le 1-09-2020).

Trévosc, Amélie (2015), « BookTube, une nouvelle façon de parler livre », <https://mondedulivre.hypotheses.org/41>, (consulté le 1-09-2020).

Vizibeli, Danilo (2016), « Contrastes entre a crítica literária especializada e amadora: os booktubers e os discursos sobre o livro e a leitura », disponible sur <https://www.redalyc.org/journal/5771/577161381002/>, consulté le 1-09-2020).